

Le garagiste de Rheinfelden était annoncé comme l'épouvantail de la saison. Dès l'ouverture des hostilités, il a confirmé les pronostics.



Dufaux a immédiatement marqué son territoire en enlevant le scratch à Frauenfeld. (Photos-Lamarche)

Dufaux plane sur le peloton

FRANÇOIS LAMARCHE

«C'est une première mondiale!» L'affirmation du vainqueur n'a aucun lien avec son meilleur temps, elle fait simplement état de son bolide. L'association du bloc BMW avec un châssis de ce type n'a jamais été réalisée auparavant. Après des années de doute, Jean-Jacques Dufaux bénéficie réellement d'un «avion de chasse» lui permettant d'envisager clairement l'obtention du titre national des slaloms.

Erb toujours là

«Le moins que je puisse dire, c'est que ça part du bon pied», se réjouit l'intéressé et, comme cette saison aucune course ne «double» une étape des slaloms, l'objectif est avoué sans ambages: «Le championnat». Le hic, pour Dufaux du moins, c'est qu'il n'est pas l'unique pilote à avoir des vues sur la couronne. Fritz Erb, toujours bril-

lantissime et perfectionniste («Chaque année ça va moins bien»), mais également toujours aussi rapide avec un 6e temps scratch, vise une 10e médaille d'or. Et Christian Balmer, auteur d'un résultat en demi-

Bruno Ianniello et sa fantastique Lancia Delta S4 signent le 4e chrono de la journée, juste derrière les monoplaces de Dufaux, Hansruedi Debrunner et Balmer. Incroyable, mais superbe!

teinte à Frauenfeld («J'ai fait une toupille à la première manche, puis trop assuré à la seconde»), se refuse à jouer les figurants. Tout comme d'ailleurs Tiziano Riva qui aimerait prendre sa revanche sur la poisse qui lui a collé aux pneus l'an

dernier. Et d'autres encore qui guettent au coin du bois et espèrent pouvoir tirer quelques marrons du feu dans la bagarre des favoris...

Dans le paddock thurgovien, une phrase revenait sans cesse: «Nous serons plusieurs à égalité en fin de championnat...» Et d'aucun de se demander ce qui pourra bien les départager. Dans ce contexte, une chose est certaine: compte tenu du nombre restreint d'étapes, les candidats à la victoire finale n'ont pas droit à l'erreur.

Ianniello en fanfare

Mais revenons à Frauenfeld.

Les superfavoris mis à part, quelques personnages ont marqué la journée de leur empreinte. A commencer par Bruno Ianniello et sa fantastique Lancia Delta S4, qui signe le 4e chrono de la journée, juste derrière les monoplaces de Dufaux, Hansruedi Debrunner et



Dominique Chabod et sa R5, un duo explosif!

Balmer. Incroyable, mais superbe! De quoi laisser le spécialiste des côtes Toni Büeler (Mitsubishi Lancer Evo6), qui n'est pourtant pas un manche, à plus de trois secondes!

A poursuivre par Tiziano Riva, splendide vainqueur de classe, plus de deux secondes devant son compagnon Antonello Canu. Et à continuer avec Luca Carelle, presque une seconde plus rapide que le revenant Dominique Chabod, lequel n'a rien perdu de sa verve mais a été trahi par les caprices de sa petite R5.

A noter encore que pour son entrée dans le peloton du championnat, le roi des locaux, Thierry Barraud, a décroché une victoire de classe qui ne lui permet pas de réellement se situer, sa Clio deux litres n'ayant eu pour concurrents directs que des Saxo 1.6.

Rendez-vous à Bière

Il n'empêche, la saison semble bien amorcée. Quelques absents à l'inauguration devraient rejoindre leurs petits camarades dès la prochaine sortie, mi-mai à Bière. De quoi

Les potins du parc

Pression «Obligé» de remporter sa classe, compte tenu de la relative faiblesse de la concurrence, Denis de Siebenthal était sous pression. A tel point que, lors de la première manche, il s'est loupé au départ: «La honte! Ce n'est pas la première fois qu'elle me fait cette vacherie», racontait le pilote, expliquant que son bolide surchauffait lors des attentes prolongées. La voiture, elle, n'a rien dit sur son pilote...

Bien vu Un programme copieux, des horaires respectés, des commissaires efficaces, une sécurité publique optimale: les organisateurs de l'ACS Thurgau ont une fois encore réussi leur pari.

Mal vu Après Bière, le cirque a encore frappé à Frauenfeld. Même idiots, certaines traditions ont la peau dure. Difficile de justifier le programme d'animation qui permet à d'anciens pilotes et bolides de participer à une ronde d'une utilité douteuse, plus proche d'une manifestation en circuit que d'un défilé. Agrément de piroquettes propres à quelques amateurs de drift, le spectacle passait les bornes du ridicule: fenêtres ouvertes, conducteurs et passagers en bras de chemises dans des voitures sans toit et autres piteuses indignes d'une manifestation officiellement placée sous le contrôle de l'autorité sportive nationale.

F. L.

Romands discrets dans les coupes

Sans verser dans le racisme primaire, il faut bien admettre que les coupes de marques intéressent surtout les pilotes allemands. Aucun Romand ne figure par exemple dans le peloton du Suzuki Grand Prix (14 participants) dont la première manche a été remportée par Dennis Von Gunten de Brienzwilser. Un seul francophone, et il s'est distingué, intègre cette année le Mini Challenge qui regroupe 36 voitures. Si Roger Büeler (Sattel) a enlevé la manche de Frauenfeld en classe 1, Jérôme Bouquet (Mou-

tier) a manqué la médaille de bronze pour quatre tout petits dixièmes dans cette catégorie.

Pas de Welches du côté des Renault Clio, une dizaine de lignes composant le classement remporté par Jürg Niklaus (Heimberg).

Et chez Opel, l'Astra OPC Challenge a vu une nouvelle victoire de Jakob Morgenegg, la deuxième en autant de rendez-vous. Les deux Romands présents, Fabien Décalet (Salvan) et Florian Gonon (Saxon), figurent respectivement aux 4e et 7e rangs. F. L.

Résultats

Groupe N, jusqu'à 1600 (2 classés)
1. Magnin, Citroën Saxo, 1'47"35.
Groupe A, jusqu'à 2000 (5)
1. Barraud, Renault Clio, 1'45"74; 2. Mühleemann, Citroën Saxo, 1'47"48; 3. Thüvent, Citroën Saxo, 1'48"11.
Groupe ISN, jusqu'à 1400 (7)
1. Rothenbühler, Peugeot 106, 1'53"28. 1401-1600 (5)
1. Antonini, Peugeot 106, 1'47"15; puis 4. Mettraux, Peugeot 106, 1'49"77; 5. Petignat, Opel Corsa, 2'02"97.
1601-2000 (4)
1. Janz, Renault Clio, 1'44"91; puis 3. Zwahlen, Renault Clio, 1'49"65; 4. Schaller, VW Golf, 1'54"70.
Supersérie, jusqu'à 2000 (6)
1. Giamboni, Renault Clio, 1'46"30.
Plus de 2000 (2)
1. Eisenbart, Ford Escort Cosworth, 1'46"45.

Supersérie Compétition (3)
1. Lambert, Opel Speedster, 1'43"40.
Groupe N-6T (1)
1. Bühner, Porsche, 1'37"96.
Groupe Interswiss, jusqu'à 2000 (9)
1. Erb, Opel Kadett, 1'34"68 (6e scratch); 2. Ochsner, Opel Kadett, 1'37"25; 3. Steiner, Ford Escort, 1'37"49.
2001-3000 (8)
1. Carelle, Opel Kadett, 1'38"32; 2. Chabod, Renault 5T, 1'39"08.
Groupe E1, jusqu'à 1600 (5)
1. Halbheer, Citroën Saxo, 1'43"77; puis 4. Amrein, Toyota Corolla, 2'03"60.
1601-2000 (14)
1. Riva, Fiat X1/9, 1'36"13 (8e scratch); 2. Canu, Fiat X1/9, 1'38"29; 3. Grimaldi, Honda Civic, 1'40"99; puis 5. Candaux, Renault Clio, 1'42"44.
Plus de 2000 (10)

1. Ianniello, Lancia Delta, 1'31"84 (4e scratch); 2. Büeler, Mitsubishi Evo6, 1'35"20 (7e scratch); 3. Neff, BMW E30, 1'39"91; puis 6. Nicoulin, BMW 325, 1'43"64.
Groupe E2, 600 à 1150 (7)
1. De Siebenthal, Arcobaleno, 1'36"86 (9e scratch); 2. Gehring, formule BMW, 1'37"07 (10e scratch); 3. Maurer, Sedi Honda, 1'43"99; 5. Kowalski, PRM, 1'49"89; 7. Rérat, PRM, 1'53"59.
Jusqu'à 2000 (5)
1. Balmer, Renault Tatuus, 1'31"65 (3e scratch).
Formule 3 (2)
1. Debrunner, Dallara, 1'31"15 (2e scratch); 2. Gysin, Dallara, 1'33"29 (5e scratch).
Formule 2 (1)
1. Dufaux, Martini, 1'29"10 (1er scratch).
Prochaine épreuve: Slalom de Bière, 12-13 mai.

Coupes de marques

Astra OPC Challenge (33) 1. Morgenegg, 1'46"52; puis 4. Décalet, 1'47"23; 7. Gonon, 1'47"78.
Lotus Elise Swiss Trophy, classe 1, Masters Inklus (5) 1. Weibel, 1'44"00; classe 2 (15) 1. A. Sieber, 1'43"18; classe 3 (14) 1. Dünki, 1'40"22.
Mini Challenge, classe 1 (36) 1. Büeler, 1'46"22; puis 4. Bouquet, 1'47"25. classe 2 (4) 1. Marti, 1'41"00.
Suzuki Grand Prix, classe 1/Ignis (13) 1. Von Gunten, 1'53"47; classe 2/Swift (11) 1. Glessler, 2'01"69.



Bruno Ianniello, 4e. (Photo Kaufmann)